

BULLETIN

DE

LA CLASSE HISTORICO - PHILOLOGIQUE

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

St.-Petersbourg.

RÉDIGÉ

PAR SON SECRÉTAIRE PERPÉTUEL.

TOME QUATRIÈME.

(Avec quatre planches et trois suppléments).



St.-Petersbourg

chez Eggers et Comp.

|||||

Leipzig

chez Leopold Voss.

(Prix du volume 2 roubles d'arg. pour la Russie, 2 écus de Pr. pour l'étranger.)

1848.

IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

TABLE DES MATIÈRES.

(Les chiffres indiquent les numéros du journal.)

I.

MÉMOIRES.

KOEFFEN. Finland in ethnographischer Beziehung. Mit einer Karte. 1.
Das Gothische Verbum in seinem Verhältniss zum Indo-Europäischen Sprachstamm. Gräfe. Extrait. 12. 13.

II.

NOTES.

KOEFFEN. Finland in ethnographischer Beziehung. Mit einer Karte. 1.
BROSSET. Quelques remarques sur un livre intitulé: *Reise durch Russland nach dem kaukasischen Isthmus, von K. Koch.* 4. 5.
SCHIEFNER. Einige Bemerkungen zum Poley'schen Text des Devtmähâtma, mit besonderer Rücksicht auf zwei Handschriften des Asiatischen Museums. 6. 7. 8.
SCHMIDT. Ueber eine mongolische Quadratschrift aus der Regierungszeit der mongolischen Dynastie Juan in China. 9.
KUNIK. Vorschlag zu einer Preisaufgabe über eine by-

zantinische Chronographie vom J. 610 bis zum J. 1204. 10.

BOEHLINGK. Kurze Beschreibung einer auf den Besitzungen des Grafen Stroganow ausgegrabenen silbernen Schale mit einer Inschrift in unbekanntem Charakteren. Avec un appendice de M. Dorn. 11.

KUNIK. Sur l'expédition des Russes-normands en 944 vers les pays situés aux bords de la mer Caspienne d'après Nizâmi, Ibn-al-Athîr et Ainy. 12. 13.

— Sur la première expédition Caspienne des Russes-normands en 914, d'après la chronique inédite de l'Arménien Mosé Caghancatovatsi. 12. 13.

SAWELJEFF. Zweiter Bericht zur Topographie der Ausgrabungen von altem arabischem Gelde in Russland. 12. 13.

SCHIEFNER. Beiträge zur Kritik des *Bhartrhari* aus *Çârnâgadhara's Paddhati*. 18.

— Ueber die logischen und grammatischen Werke im *Tandjur*. 18. 19.

SCHILLING DE CANSTADT. Bibliothèque bouddhique ou Index du Gandjour de Nartang. Avant-propos. 21. 22.

BROSSET. Réponse à M. de Bartholomaei. 22.

III.

M U S É E S.

FRAEHN. Ueber einige merkwürdige Inedita unter den von Hrn. Obrist-Lieutenant Woskoboïnikow in Persien angesammelten Münzen. 2. 3.

SCHMIDT et BOEHLINGK. Verzeichniss der Tibetischen Handschriften und Holzdrucke im Asiatischen Museum der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften. 6. 7. 8.

DORN. Ueber eine neue Bereicherung des Asiatischen Museums. 14. 15.

FRAEHN. Die Inedita einer neuen, der numismatischen Abtheilung des Asiatischen Museums aus Persien gewordenen Accession. 16.

IV.

R A P P O R T S.

CASTRÉN. Bericht an die Kaiserl. Akademie der Wissenschaften. 2. 3.

KUNIK. Sur l'édition des matériaux pour servir à la connaissance de l'ancien-bulgare et sa littérature. 9.

SJÖGREN. Rapport sur un ouvrage manuscrit intitulé: Словарь Русско-Черчесскій или Адигскій съ краткою Грамматикою. Составленный Коллежскимъ Ассессоромъ Люлье. 11.

CASTRÉN. Deux rapports. 14. 15.

V.

V O Y A G E S.

CASTRÉN. Deux lettres à M. Sjögren. 1.

— Lettre à M. Sjögren. 14. 15.

— Lettre à M. Sjögren. 16.

— Extraits de quelques lettres et rapports. 17.

— Extrait d'une lettre. 19.

BROSSET. Projet d'un voyage littéraire à exécuter en Géorgie. 20.

CASTRÉN. Extrait de deux lettres. 20.

— Extrait de deux lettres. 22.

BROSSET. Rapport à S. E. M. le Ministre-Président de l'Académie, daté de Tiflis, le 1 octobre 1847. 24.

VI.

BULLETIN DES SÉANCES.

Séance du 7 (19) août 1846. 1.

Séance du 21 août (2 septembre) 1846. 9.

Séances du 4 (16) et 18 (30) septembre 1846. 14. 15.

Séances du 2 (14) octobre, 16 (30) octobre, 30 octobre (11 novembre), 13 (25) novembre et 4 (16) décembre 1846. 22.

Séances du 18 (30) décembre 1846, 15 (27) janvier, 29 janvier (10 février), 12 (24) février, 26 février (10 mars), 12 (24) mars, 9 (21) avril, 23 avril (5 mai), 7 (19) mai, 21 mai (2 juin), 4 (16) juin, 18 (30) juin, 20 août (1 septembre), 3 (15) septembre, 17 (29) septembre et 8 (20) octobre 1847. 23.

Séances du 29 octobre (10 novembre), 12 (24) novembre, 26 novembre (8 décembre) 1847, 7 (19) janvier et 21 janvier (2 février) 1848. 24.

VII.

CHRONIQUE DU PERSONNEL.

No. 23.

VIII.

ANNONCES BIBLIOGRAPHIQUES.

No. 4. 5. 24.

IX.

R E C T I F I C A T I O N S.

No. 1.

X.

S U P P L É M E N T S.

I. Compte rendu des travaux de l'Académie pour 1846, par M. Fuss.

II. Rapport sur le sixième concours Démidov, par le même.

III. Troisième article de la Classe de la langue et de la littérature russes. (Sur les noms de nombre, les adverbes, les prépositions et les conjonctions.)

suivirent jusqu'au delà du lieu de l'embuscade, mais les Musulmans continuèrent à fuir, sans faire aucune attention les uns aux autres. Voici un recit que faisait plus tard le marzeban : « Envain je criai aux miens de faire volte-face : ils n'obéirent pas, tant était grande la frayeur que leur causaient les Russes. Je reconnus que si les Musulmans continuaient à fuir, les Russes en massacraient la plus grande partie, puis, que tournant contre les hommes de l'embuscade, ils en viendraient facilement à bout, et les passeraient tous au fil de l'épée. Je revins sur mes pas et je fus suivi par mon frère et mon compagnon; j'étais résigné d'avance au martyre. Alors la plupart des Dylemites retournèrent par pudeur au combat; nous reçûmes bravement les Russes; en même temps nous fîmes aux hommes de l'embuscade le signal qui avait été convenu. Ces hommes attaquèrent l'ennemi par derrière; un combat (en règle) s'engagea et nous fîmes un grand carnage des Russes; au nombre des morts fut leur commandant; le reste se retira dans le château de la ville qui se nommait Schehrestan ». Déjà les Russes avaient transporté dans le château des vivres en abondance, et ils y avaient réuni leurs captifs et les richesses qu'ils avaient amassées.

« Le marzeban entreprit le siège du château et pressa vivement les Russes. Sur ces entrefaites il reçut la nouvelle que Abou-Abd-Allah Hossein fils de Sayd fils de Hamdan était entré dans l'Aderbaydjan. A cette nouvelle le marzeban laissa devant Bardaa un corps de troupes chargé de presser les Russes; pour lui il marcha contre Ibn-Hamdan et les deux compétiteurs en vinrent aux mains. Ensuite il tomba de la neige et les guerriers d'Ibn-Hamdan, qui la plupart étaient des Arabes nomades, se dispersèrent; bientôt après le marzeban reçut une lettre par laquelle Nassir-Eddaulé lui annonçait la mort de Touzoune, et son projet de descendre à Bagdad. Par la même lettre Nassir-Eddaulé ordonnait au marzeban de retourner auprès de lui. Le marzeban se conforma à cet ordre.

« Le corps de troupes chargé de tenir tête aux Russes, était resté devant Bardaa. L'épidémie faisait de grands ravages parmi eux. Quand ils enterraient un des leurs, ils enterraient ses armes avec lui, et après la retraite des Russes, les Musulmans arrachèrent beaucoup d'armes du sein de la terre. A la fin les Russes sortirent de la forteresse pendant la nuit, emportant sur leur dos les richesses et tout ce dont ils purent se charger; ils se rendirent sur les bords du Kour, où ils montèrent sur leurs vaisseaux et s'éloignèrent. Les gens du marzeban ne purent les poursuivre ni se rendre maître de

leur butin; ils les laissèrent donc s'en aller; mais Dieu purifia le pays de leur présence. »

III. Le recit d'Ainy.

انه اقبلت طابفة من الروس في بحر الى نواحي اذربيجان ففصدوا بردة فحاصروها فلما ظفروا باهلها قتلوهم من اخرهم وغنموا اموالهم وسبوا من استحسنوا من نسايهم ثم مالوا الى مراغه فوجدوا فيها ثمارا كثيرة فاكلوا منها فاصابهم وباء شديد فمات اكثرهم فكان اذا مات لحدرم دفنوه مع سلاحه وماله فبأذنه المسامون واقبل اليهم المرزبان محمد فقتلهم فقتل منهم خلقا كثيرا ايضا مع ما اصابهم من الوباء الشديد فظهر الله تلك البلاد منهم

(Dans cette année 332) une troupe des Russes arriva par mer sur les rivages de l'Azerbeïdjan. Ils marchèrent sur Bardaa, qu'ils assiégèrent. Ayant vaincu ses habitants ils les massacrèrent jusqu'au dernier, saisirent leurs biens et firent prisonnières celles de leurs femmes qui leur plaisaient. Après quoi ils se dirigèrent vers Mèragha ils y trouvèrent beaucoup de fruits, et en mangèrent. Alors une violente épidémie se déclina parmi eux, et la plupart moururent. Lorsque quelqu'un d'eux mourrait, ils l'enterraient avec ses armes. Leurs biens — les Musulmans les saisirent. Le merzeban (gouverneur) Muhammed marcha contre eux et leur livra bataille. Il en tua un grand nombre aussi, outre ceux qui avaient péri par l'épidémie. De cette manière Dieu purgea ces pays de leur présence ».

8. SUR LA PREMIÈRE EXPÉDITION CASPIENNE DES RUSSES NORMANDS EN 914, D'APRÈS LA CHRONIQUE INÉDITE DE L'ARMÉNIEN MOSÉ CAGHANCATOVATSI. Par E. KUNIK. (Lu le 23 avril 1847.)

J'espérais depuis quelques années, que la littérature arménienne, si riche en monuments historiques, nous fournirait un jour des éclaircissements sur les deux expéditions Caspiennes des Russes normands. Mon espérance vient d'être accomplie. Mon honorable collègue, M. Brosset, m'a fait le plaisir de me communiquer un passage d'un historien arménien inédit, qui se rapporte

à la première expédition Caspienne, racontée par l'auteur arabe Masoudy et par l'auteur persan Zehir-Eddin. Je m'abstiens ici d'une analyse spéciale du témoignage intéressant, objet de cette note. — Il semble donc qu'il reste peu de doute à l'égard de l'année où il faut mettre l'entreprise, sur laquelle on a fait tant de recherches spécialement chronologiques, sans aboutir à un résultat certain. Ce fut d'après Mosé en l'an 914, que les Russes normands répandirent la terreur de leur nom (« furor Normannorum »), pour la première fois, sur les bords de la mer Caspienne.

Les Mékhitaristes, et d'après eux, M. Neumann ¹⁾ font vivre l'historien Mosé Caghancatovatsi à la fin du 8ème siècle. D'après M. Brosset, il doit appartenir du moins au 10ème siècle.

Voici le passage complet, en original et en traduction, communiqué par M. Brosset, à qui je dois aussi quelques notes.

Դի վերայ այսոցիկ տնցելոց ժամանակաց սպառի ազգն այն Տաճկաց և երևի ազգն այլ որ գիլէմբէկք կոչեն, որոց գլխաւոր ոմն եկեալ, Սալար անուն, համատարած սիւռեալ իւր գաւազան տիրէ Աղուանից, Պարսից և հայոց. և եկեալ ՚ի Պարտայ իւրացոցանէ իսկոյն: (Նշոյ նոյն ժամանակս բախի ՚ի կողմանցն հիւսիսոյ այլադէմ աւտարանշան իմն զոր Ռուզիկ կոչեն, ոչ աւելի քան զերեք ժամանակ ընթանալ իբրև մրրիկ ընդ համատարած աշխարհածով ելից Կասպից, յանկարծ հասնէին ՚ի մայրաքաղաքն Աղուանից Պարտաւ, ոչ ուստեք լեալ կարողութի ընդդիմակայել նոցա, և ՚ի սուր սուսերի մատնեալ զքաղաքն, թափեցին յինքեանս զվայելչութի մտնայն կազմութեանց բնակչացն, և նոյն ինքն Սալարն պաշարեալ զնոսա ոչինչ կարէր վնասիլ, զի անյարթելի էր զաւրութի: Իսկ կանացն քաղաքին հնար իմացեալ զգաւաճանութի, յանխնայ խոտորէին զկանայն և զմանկունս նոցա, և կացեալ ՚ի նմա ամիսս ք. թափուր և ունայն զքաղաքն թողուին. և մնացեալքն զանգիտող ձևօք գնացին յաշխարհն իւրեանց բազմազան աւարաւ:

« Quand il se fut écoulé après cela quelque temps ²⁾, cette nation des Tadjics disparut et il en surgit une autre, celle nommée les Gilembecs ³⁾, dont le chef, un certain Salar, étendant de tous côtés sa puissance, s'empara de l'Aghovanie (Albanie), de la Perse et de l'Arménie, et qui, étant venu à Partav, se l'appropriä.

« Dans le même temps un peuple étranger de visage et d'apparence, nommé Rhouziç, vint du Nord se heurter contre lui. Tel qu'un ouragan, n'ayant pas employé plus de trois jours ³⁾ à traverser d'un bout à l'autre la vaste mer Caspienne située au milieu des terres, ils arrivèrent inopinément à Partav, métropole de l'Aghovanie, sans que nulle part on eût pu leur résister, passèrent les habitants au fil de l'épée et s'emparèrent de leurs biens, de leurs effets. Salar les assiégea en personne, sans pouvoir leur faire aucun mal, tant leur force était invincible. Cependant les femmes de la ville ayant imaginé de leur faire boire une potion mortelle, les Rhouziç s'en aperçurent et massacrèrent impitoyablement les enfants et les femmes. Après être restés là six mois, ils laissèrent la ville vide et déserte. Ceux qui restaient s'en allèrent sans bruit dans leur patrie, chargés de butin.»

Ceci est extrait du livre III, ch. 21, de l'histoire des Aghovans (Manuscrit du Mus. Asiat. p. 166), par Mosé Caghancatovatsi ou plutôt *Caghancatovatsi*, car cet auteur était, ainsi qu'il le dit lui-même, originaire du gros bourg de Caghancatouk, ou Caghancatovats-Ghiough, *Կաղանկատուք, Կաղանկատուաց-գիւղ* situé dans la province arménienne d'Outik, pas très loin de Barda, à ce qu'il paraît; Hist. des Aghovans, IIe Partie, chap. X et XI, p. 60, 63.

L'ouvrage de Mosé est inédit, notre exemplaire a été copié sur une copie qui se trouve à Edchmiadzin, faite par le vartabied, aujourd'hui évêque, Jean Chahkhatounof, d'après un autre exemplaire beaucoup plus ancien.

Quant à l'auteur, il passe jusqu'à présent pour être du VIIIe siècle, parce qu'au moment où le P. Somal le mentionnait dans son *Quadro della storia letteraria di Armenia*, Venise 1829, p. 44, ce savant Mékhithariste n'en avait pas un exemplaire complet. Aujourd'hui, il y en a deux ou trois à la bibliothèque de S. Lazar. Or cet extrait de l'avant-dernier chapitre prouve que Mosé était au moins de la seconde moitié du Xe siècle.

1) V. Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur. Leipzig 1836. S. 103. „Moses der Galkantunier.“

2) Mosé vient de raconter la mort du roi bagratide arménien Sembat-le-Martyr, mis à mort en 363 de l'ère arménienne, 914 de J. C., par l'émir Housouph, à Dovin. — Masoudi place l'expédition des Russes après l'année 300 = 912 de J. C.

3) Les begs ou seigneurs de Gilan, à ce que je crois.

4) Le nom arménien *ժամանակ* signifie temps, en général; mais j'ai cru devoir donner un sens plus positif.